

FOCUS

LE PALAIS DES DUCS ET DES ÉTATS DE BOURGOGNE À DIJON



FRANÇAIS / ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

ÉDIFICE EMBLÉMATIQUE DE DIJON, LE PALAIS DES DUCS ET DES ÉTATS DE BOURGOGNE TROUVE VRAISEMBLABLEMENT SES ORIGINES À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE, COMME LIEU DU POUVOIR MUNICIPAL. ATTESTÉ AU 12^E SIÈCLE, IL EST ALORS UNE SIMPLE RÉSIDENCE URBAINE ADJOÛTÉE AU *CASTRUM*, UTILISÉE PAR LES DUCS CAPÉTIENS QUI RÈGNENT SUR LA BOURGOGNE DEPUIS 1016.

CET ENSEMBLE EST PROGRESSIVEMENT RECONSTRUIT À PARTIR DE 1365, APRÈS L'ARRIVÉE AU POUVOIR DU PREMIER DES DUCS VALOIS, PHILIPPE LE HARDI. LES "GRANDS DUCS D'OCCIDENT" DOTENT ALORS LEUR CAPITALE D'UN ENSEMBLE ARCHITECTURAL À LA HAUTEUR DE LEURS AMBITIONS. AU LENDEMAIN DU RATTACHEMENT DE LA BOURGOGNE AU ROYAUME DE FRANCE EN 1477, L'HÔTEL DUCAL EST RENOMMÉ "LOGIS DU ROI". LES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT ET D'EMBELLISSEMENT SE POURSUIVENT, CETTE FOIS SOUS L'IMPULSION DES GOUVERNEURS DE BOURGOGNE, NOTAMMENT LE DUC DE BELLEGARDE ET LES PRINCES DE CONDÉ. TANDIS QUE DE NOUVEAUX BÂTIMENTS SONT ÉDIFIÉS, CERTAINS DES BÂTIMENTS MÉDIÉVAUX SONT LITTÉRALEMENT ENVELOPPÉS D'UN HABILLAGE CLASSIQUE CONFÉRANT UNE UNITÉ STYLISTIQUE À L'ENSEMBLE. LE RÉSULTAT DE CETTE SOMPTUEUSE ENTREPRISE N'EST ATTEINT QU'À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, APRÈS PLUS D'UN SIÈCLE DE TRAVAUX. ACCUEILLANT UN MUSÉE À PARTIR DE 1799, LE PALAIS DEVIENT HÔTEL DE VILLE EN 1831, FONCTIONS QU'IL CONSERVE AUJOURD'HUI.

AN EMBLEMATIC BUILDING OF DIJON, THE PALACE OF THE DUKES AND ESTATES OF BURGUNDY PROBABLY FINDS ITS ORIGINS IN THE MEROVINGIAN ERA AS A SEAT OF MUNICIPAL POWER. ENTERED IN THE RECORDS IN THE 12TH CENTURY, IT WAS THEN A SIMPLE URBAN RESIDENCE ADJOINING THE *CASTRUM*, WHICH WAS USED BY THE CAPETIAN DUKES WHO HAD RULED BURGUNDY SINCE 1016. THE COMPLEX WAS GRADUALLY REBUILT FROM 1365 ONWARDS AFTER THE FIRST OF THE VALOIS DUKES, PHILIP THE BOLD, CAME TO POWER, AT WHICH POINT THE "GREAT DUKES OF THE WEST" ENDOWED THEIR CAPITAL WITH AN ARCHITECTURAL ENSEMBLE WORTHY OF THEIR AMBITIONS. THE DAY AFTER BURGUNDY BECAME PART OF THE KINGDOM OF FRANCE IN 1477, THE DUCAL BUILDING WAS RENAMED THE "LOGIS DU ROI" OR THE "KING'S LODGE". WORK CONTINUED ON BOTH THE EXPANSION AND THE AESTHETIC APPEAL OF THE BUILDING, THIS TIME UNDER THE IMPETUS OF THE GOVERNORS OF BURGUNDY, NOTABLY THE DUKE OF BELLEGARDE AND THE PRINCES OF CONDÉ. WHILE THE NEW BUILDINGS WERE BEING ERRECTED, SOME OF THE MEDIEVAL BUILDINGS WERE QUITE LITERALLY WRAPPED IN A CLASSIC TRIM THAT PROVIDED A STYLISTIC UNITY TO THE WHOLE ENSEMBLE. THE RESULT OF THIS SUMPTUOUS UNDERTAKING WAS ONLY ACHIEVED ON THE EVE OF THE FRENCH REVOLUTION, AFTER MORE THAN A CENTURY OF WORK. HOUSING A MUSEUM FROM 1799 ONWARDS, THE PALACE THEN BECAME THE TOWN HALL IN 1831, WHICH IS STILL THE CASE TO THIS DAY.

Ci-contre :
T. B. de Jolimont,
*Vue de la cour
de Bar*, 1852
Les cuisines
ducales avant
la destruction
de la paneterie

À droite :
le square des
ducs et la tour
Philippe le Bon



L'HÔTEL MÉDIÉVAL

La tour de Bar ❶ est le bâtiment le plus ancien encore conservé. Initialement appelée “tour neuve”, elle doit son nom à la captivité de René d’Anjou, duc de Bar, qui y fut enfermé en 1431. Face à la tour de Bar, **les cuisines ducales ❷**, achevées en 1435 pour le duc Philippe le Bon, sont un exemple remarquable de cuisines médiévales. Couvertes d’une voûte à huit ogives dont la clef constitue l’orifice du conduit d’appel d’air, elles disposent de six cheminées monumentales.

Le logis principal de l’hôtel ❸ fut construit de 1450 à 1456. Le rez-de-chaussée voûté de ce bâtiment, actuellement occupé par la salle des mariages, sa salle d’attente et le passage du Roi, accueillait un grand cellier, les chambres des bijoux et l’échansonnerie. Le premier étage, où étaient logés le duc et la duchesse lors de leurs venues à Dijon, se distingue par la présence de la grande salle destinée aux réceptions ducales, dans laquelle sont aujourd’hui installés les tombeaux de Philippe le Hardi et Jean sans Peur. Les étages supérieurs abritaient d’autres chambres, moins prestigieuses.

La tour de la Terrasse, dite aussi **tour Philippe le Bon ❹**, fut élevée en même temps que le corps de logis, dont elle desservait les différents niveaux. Haute de 46 m, elle comportait aussi des pièces d’habitation. Vouée à la destruction au 17^e siècle, elle fut toutefois préservée et accueillit des activités d’observation astronomique au siècle suivant.

THE MEDIEVAL HOTEL

The Bar tower ❶ is the oldest building that is still preserved. Initially called the “new tower”, it owes its name to the captivity of René d’Anjou, Duke of Bar, who was imprisoned there in 1431. **The ducal kitchens ❷**, which were completed in 1435 for Duke Philip the Good, are a remarkable example of medieval kitchens and can be found opposite the Bar Tower. Covered by a vault complete with eight ogives – the key of which forms the opening of the air intake duct – they have six monumental chimneys.

The main lodgings of the hotel ❸ were built between 1450 and 1456. The vaulted ground floor of this building, currently occupied by the wedding hall, the waiting room and the King’s passage, housed a large cellar, the jewel rooms and the échansonnerie or buttery. The first floor, where the duke and the duchess stayed when they came to Dijon, is characterised by the presence of the large hall intended for ducal receptions; today, it is home to the tombs of Philip the Bold and John the Fearless. The upper floors housed other, less prestigious rooms.

The Terrace Tower, also known as the **Philip the Good tower ❹**, was built at the same time as the main lodge, and connected to it at different levels. Standing 46m in height, it also contained living rooms. Condemned to destruction in the 17th century, however, it was nevertheless preserved and hosted various astronomical observation activities during the following century. Another staircase, called “Monseigneur’s Tower” also served the lodge on its south face, but was destroyed in 1705.

J.-B. Lallemand,
*Vue de la place
 royale de Dijon
 et de l'ancien
 palais des Ducs,
 1781.* Au centre
 de la place,
 la statue équestre
 de Louis XIV et
 à l'arrière-plan, la
 Sainte-Chapelle



© Musée des Beaux-Arts de Dijon, inv. 2007-3-1 / François Jay

Un autre escalier, appelé “tour de Monseigneur”, desservait également le logis sur sa face sud. Il a été détruit en 1705.

Au pied du logis ducal, le **square des Ducs** 5, réaménagé au 19^e siècle, reprend l'emplacement du petit jardin que Marguerite de Flandres, épouse de Philippe le Hardi, avait fait aménager autour d'un grand bassin.

LA GALERIE DE BELLEGARDE

Après plus d'un siècle sans nouvelle construction, Roger de Saint-Lary, duc de Bellegarde et gouverneur de la province de Bourgogne, fait édifier en 1614 un nouveau bâtiment de liaison entre le logis médiéval et la tour de Bar. Contrastant avec l'architecture gothique dominante, la **galerie de Bellegarde** 6 présente un style dans le goût de la Renaissance. Des deux escaliers symétriques qui la desservaient côté cour de Bar, un seul est conservé.

LE BÂTIMENT DES ÉTATS ET LA PLACE ROYALE

Dijon, déjà dotée de deux cours souveraines – la Chambre des comptes et le Parlement – et résidence des gouverneurs de la Province, devient aussi le siège des États de Bourgogne. Cette assemblée des trois Ordres de la société d'Ancien Régime (noblesse, clergé et tiers état) s'y réunit tous les trois ans à partir de 1668. La construction d'une **salle pour la tenue de ces États** 7 initie un vaste chantier de restructuration du palais.

At the foot of the ducal dwelling is the **Ducal square** 5. It was redesigned in the 19th century and is on the site of a small garden that Marguerite of Flanders, wife of Philip the Bold, constructed around a large pond.

THE BELLEGARDE GALLERY

After more than a century without any new construction taking place, Roger de Saint-Lary, Duke of Bellegarde and Governor of the Province of Burgundy, built a new connecting building between the medieval lodge and the Bar Tower in 1614. In contrast to the dominant Gothic architecture, the **Bellegarde Gallery** 6 is in the style of the Renaissance. Of the two symmetrical staircases that served the courtyard side of the Bar, only one is preserved.

THE BUILDING OF THE ESTATES AND ROYAL SQUARE

Dijon, already endowed with two sovereign courts – the Chamber of Accounts and the Parliament – as well as the residence of the governors of the province, also became the seat of the States of Burgundy. This assembly of the three Orders of society under the Ancien Régime (nobility, clergy and the third estate) met there every three years from 1668 onwards. The construction of a **hall for the holding of these Estates** 7 initiated a vast restructuring of the palace.

The project began in 1681 and lasted more than a century under the direction of renowned architects, including Jules Hardouin-Mansart, the Premier Architecte du Roi, or the King's Principal Architect. It harmoniously integrated the development of



© Mairie de Dijon

Entrepris en 1681, le projet dure plus d'un siècle sous la direction d'architectes de renom, dont Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du roi. Il intègre l'aménagement d'une **Place Royale** 8 en totale harmonie avec le palais : son hémicycle d'arcades, achevé en 1689, devait servir d'écrin à la statue équestre de Louis XIV, installée en 1725 mais fondue à la Révolution.

LA SALLE DES ÉTATS

De l'ancienne salle des États de Bourgogne ne subsistent aujourd'hui que la structure architecturale, la tribune et les guirlandes sculptées. La quasi totalité du décor d'origine a disparu sous la Révolution. Le décor actuel, daté des années 1895-1896, est caractéristique de l'art officiel de cette fin de siècle, avec ses grandes toiles allégoriques. Le tableau occupant le fond de la salle, *Les gloires de la Bourgogne*, est signé du peintre Henry-Léopold Levy (1840-1914).

L'ESCALIER GABRIEL

En 1731, les États décident de faire édifier un **escalier d'apparat** 9 permettant l'accès à la salle des États. Sa construction est confiée à Jacques Gabriel, ingénieur et architecte du roi, qui intègre ce projet à la réalisation de l'aile sur l'actuelle rue de la Liberté. Également destiné à abriter les archives des États, l'escalier imaginé par Gabriel arbore une structure à deux volées droites entre des tribunes, libérant ainsi un vaste espace en dessous. Ses voûtes veillent aujourd'hui encore sur les Archives municipales de Dijon.

a **Royal Square** 8 with the palace: its semicircle of arcades, completed in 1689, was the site of the equestrian statue of Louis XIV, which was installed in 1725 but melted down during the Revolution.

THE HALL OF THE ESTATES

Today, all that remains of the former Hall of the Estates of Burgundy is the architectural structure, the gallery and the carved garlands, with almost all of the original décor disappearing during the Revolution. The current décor, which dates from 1895-1896, is characteristic of the official art of the end of this century, complete with its large allegorical canvases. The painting at the back of the room, *Les gloires de la Bourgogne* is signed by the painter Henry-Léopold Levy (1840-1914).

THE GABRIEL STAIRCASE

In 1731, the Estates decided to build a **ceremonial staircase** 9 allowing access to the hall of the Estates. Its construction was entrusted to Jacques Gabriel, the King's engineer and architect, who integrated this project into the construction of the wing on the current rue de la Liberté. Also intended to house the archives of the Estates, the staircase imagined by Gabriel sports a structure with two straight flights between the supports, thus freeing up a vast space below. Its vaults still keep guard over the Dijon Municipal Archives today.

THE CHAPEL OF THE REPRESENTATIVES

The elected representatives (Élus) constituted the permanent commission of the Estates of Burgundy and were in charge of administering the province between sittings of the Assemblies of the Estates.



La chapelle des Élus

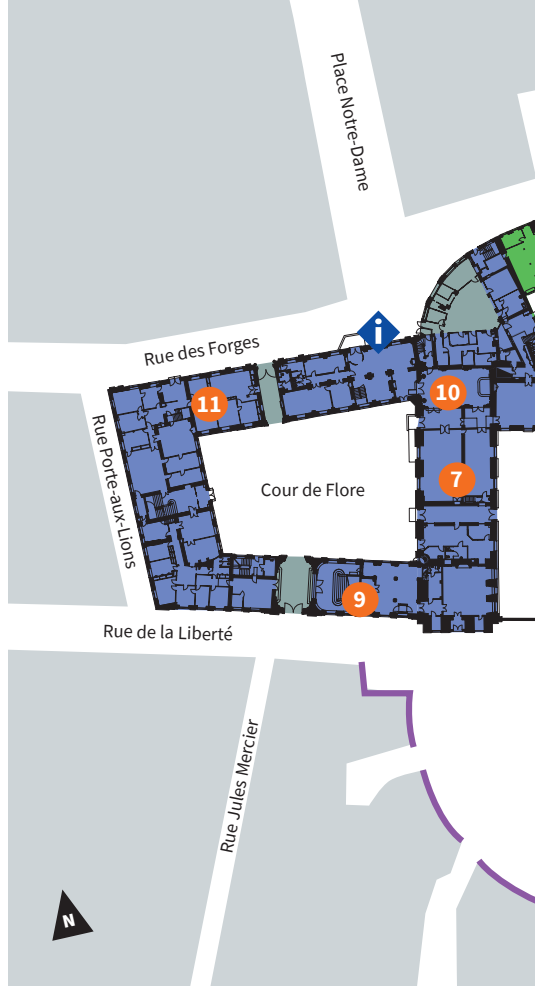
LA CHAPELLE DES ÉLUS

Les Élus constituaient la commission permanente des États de Bourgogne, chargée d'administrer la Province dans l'intervalle des assemblées des États. Désireux de disposer d'une **chapelle 10** digne de leur rang, les Élus firent appel à Pierre le Mousseux, inspecteur des bâtiments des États, pour sa construction.

Sa structure architecturale inédite a été imposée par l'exigüité des lieux et la nécessité de prendre le jour en hauteur, au-dessus de bâtiments existants. La qualité exceptionnelle de la décoration de style rocaille est due à l'intervention de nombreux artistes, tant bourguignons, parisiens, italiens que flamands.

L'ÉCOLE DE DESSIN

Fondée en 1766 par le sculpteur François Devosge, l'école de dessin fut un temps installée dans une partie des **bâtiments de la cour de Flore 11**, avant que ceux-ci n'accueillent les pièces de réception des États et des appartements de fonction des Élus généraux. En 1786, l'achèvement du **bâtiment le long de la rue Rameau 12** permet à l'école de dessin de disposer de ses propres locaux, dont témoigne encore la salle des statues du musée des Beaux-Arts.



Wanting to have a **chapel 10** worthy of their rank, the elected representatives called upon Pierre le Mousseux, the Estates Building Inspector, to construct one. The new architectural structure of the site was the direct result of the exiguity of the location and the necessity to build it high above the existing buildings. The exceptional quality of the Rocaille style decoration is due to the intervention of numerous artists, from Burgundy, Paris, Italy and Flanders.

SCHOOL OF DESIGN

Founded in 1766 by the sculptor François Devosge, the school of design was first installed in part of the **buildings of the Cour de Flore 11**, before they were used for the reception rooms of the Estates and the apartments of the elected representatives. In 1786, the completion of the **building along rue**



L'hôtel des ducs de Bourgogne

Fin 14^e siècle

- 1 Tour de Bar

15^e siècle

- 2 Cuisines ducales
- 3 Hôtel ducal
- 4 Tour Philippe le Bon

Le palais des États de Bourgogne

Début 17^e siècle

- 6 Galerie de Bellegarde

Fin 17^e - fin 18^e siècle

- 7 Bâtiment et salle des États
- 8 Place royale (ancienne)
- 9 Escalier Gabriel
- 10 Chapelle des Élus
- 11 Bâtiments de la cour de Flore
- 12 Aile de l'école de dessin

La mairie et le musée des Beaux-Arts

Milieu 19^e - début 20^e siècle

- 13 Aile du musée

- A Entrée du musée des Beaux-Arts
- i Office de tourisme

Photos couverture
 La place de la Libération et le Palais des ducs et des États de Bourgogne
 © Mairie de Dijon

L'AILE DU MUSÉE

Jusqu'en 1802, la Sainte-Chapelle clôturait la cour de Bar. Fondée en 1172, elle fut notamment le siège de l'Ordre de la Toison d'Or, ordre de chevalerie fondé par Philippe le Bon en 1430. Au milieu du 19^e siècle, Louis Belin construit sur son emplacement une **aile destinée à accueillir le musée** 13. Il s'agit du dernier bâtiment construit pour le Palais. Entre 2009 et 2019, le musée des Beaux-Arts fait l'objet d'une profonde rénovation qui se traduit par la création du "toit doré" côté cour de Bar, véritable signature visuelle de l'intervention de l'architecte Yves Lion.

Rameau 12 allowed the school of design to have its own premises, which is still reflected in the statues room of the Museum of Fine Arts today.

THE MUSEUM WING

Until 1802, the Sainte-Chapelle enclosed the Cour de Bar. Founded in 1172, it was notably the seat of the Order of the Golden Fleece, an order of knighthood founded by Philip the Good in 1430. In the middle of the 19th century, Louis Belin built a **wing on the site to house the museum** 13. This was the last building built for the Palace. Between 2009 and 2019, the Museum of Fine Arts is undergoing a major renovation, which will see the creation of the "golden roof" facing the cour de Bar, a true visual signature of the work of architect Yves Lion.

« POUR AUGMENTER L'EMBELLISSEMENT DE LADITE VILLE ET LA DÉCORATION DU LOGIS DE SA MAJESTÉ (...), IL SERA NÉCESSAIRE DE FAIRE UNE PLACE DEVANT LEDIT LOGIS POUR EN RENDRE L'ENTRÉE PLUS FACILE ET PLUS BELLE. »

La construction de la place royale, Archives Nationales E 524 A N°9 (fol. 236-237)

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalons-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures "Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur patrimoine.dijon.fr



Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21st century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalons-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION

Office de Tourisme de Dijon métropole

11 rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)
destinationdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204

au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin
patrimoine@dijon.fr
patrimoine.dijon.fr

Dijon, Ville d'art et d'histoire

CRÉDITS

Conception graphique d'après DES SIGNES,
studio Muchir Desclouds 2018.